

LES LUNDIS À 19H30 SUR CANAL ALPHA

canal
alpha

LE CANAL SPORTIF
TOUT LE SPORT RÉGIONAL DEPUIS TON CANAPÉ !



FOOTBALL

LES YEUX FERMÉS

/// PAR ANTHEA ESTOPPEY

LES RÈGLES DU CÉCIFOOT CATÉGORIE B1 (NON-VOYANTS)

1. Chaque équipe est formée de quatre joueurs qui portent tous un masque occultant sur les yeux.
2. Le gardien de chaque équipe est voyant.
3. Derrière le but adverse se trouve un assistant qui indique la position de la cage à l'attaquant.
4. Les joueurs signalent leur position en criant « voy », « je suis là » en espagnol.
5. Mesurant 40 mètres sur 20, le terrain est entouré d'une structure gonflable d'un mètre trente de haut.
6. Le hors-jeu n'existe pas.
7. Un match dure deux fois 25 minutes.

« Plaisir et partage, solidarité et succès. » Ce sont les mots d'ordre de l'Association sportive pour les aveugles et malvoyants dans la perspective des Jeux paralympiques, ASAP, pour faire court. Depuis le printemps 2016, des joueurs venus de toute la Suisse romande se réunissent chaque semaine pour s'entraîner sur le terrain de football des Charmettes, à Neuchâtel.

Fermez les yeux. Tendez un bras devant vous, paume en avant et commencez à courir. Difficile, n'est-ce pas? A l'appel de votre nom, réceptionnez le ballon de football que vous envoie votre coéquipier. Impossible? Pas pour tout le monde. Tous les lundis, entre six et dix hommes le prouvent sur la pelouse synthétique des Charmettes, à Neuchâtel.

Grâce à un masque occultant couvrant leurs yeux, les joueurs de l'ASAP sont tous égaux sur le terrain. Pour autant, ce n'est pas toujours facile. Pour Michaël, « Mika », malvoyant depuis l'enfance, le plus difficile est de se concentrer. « Dans la vie de tous les jours, je m'accroche beaucoup aux 10% de vision qu'il me reste. Ne plus rien voir du tout m'ôte tous mes repères! C'est aussi épuisant de se concentrer sur tout à la fois. »



FOOTBALL

LES YEUX FERMÉS



RECONNAÎTRE LES VOIX DES DIX PERSONNES PRÉSENTES SUR LE TERRAIN ET LES SITUER DANS L'ESPACE N'EST PAS ÉVIDENT

Tout, c'est-à-dire le bruit du grelot intégré à la balle, les « voy, voy, voy » criés par les autres joueurs – coéquipiers et adversaires – afin d'indiquer leur position et les ordres de l'entraîneur. « C'est une cacophonie », sourit Baptiste, malvoyant de naissance. « Reconnaître les voix des dix personnes présentes sur le terrain et les situer dans l'espace n'est pas évident », souligne Mika. Sans parler du but du jeu, qui donne le tournis à Quentin. « Penser à tout cela à la fois et, en plus, garder le ballon face à l'adversaire, c'est complexe. »

DES SOLUTIONS AUX OBSTACLES Quant aux obstacles physiques, tels que les barrières métalliques situées autour du terrain, comme aux Charmettes, ils devraient être amoindris par une structure gonflable de plus d'un mètre de haut placée tout autour de la pelouse. Devraient, car, au moment de ce reportage, la structure gonflable venait tout juste d'être acquise, mais n'avait pas encore été reçue par l'ASAP. « Grâce à la plateforme en ligne de financement participatif « I believe in you », nous avons pu réunir la somme nécessaire pour l'acheter et nous la recevrons dans le courant de l'automne », se réjouit le fondateur de l'Association et entraîneur, Mathieu Chappuis.

Le jeune homme de 28 ans a hâte de permettre à ses joueurs d'évoluer dans un environnement similaire à une situation de compétition. « Lors d'un match de cécifoot, les arrêts de jeu n'existent pas car, si la balle ne roule pas, elle ne fait pas de bruit. Or, si les joueurs ne l'entendent pas, ils ne peuvent pas savoir où elle se trouve. Grâce à la structure gonflable qui permet les rebonds, la balle est toujours en mouvement. »

Lors du premier déplacement de l'équipe pour un match amical, à Toulouse, fin septembre, les footballeurs ont apprécié la différence. « Aux Charmettes, le terrain est beaucoup trop grand pour y jouer à l'aveugle, il est difficile de savoir où l'on se trouve », explique Baptiste. « Avec la structure gonflable, le terrain ne mesure que 40 mètres sur 20, ce qui représente à peu près un terrain de handball dans une salle de gymnastique. »

A TOKYO, EN 2020? Malgré sa défaite à Toulouse face aux vice-champions de France, l'équipe de l'ASAP garde une motivation intacte. « Face à des joueurs qui évoluent ensemble depuis une quinzaine d'années, nous sommes un peu ridicules, évidemment », sourit Quentin. « Nous avons commencé à nous entraîner il y a un peu plus d'un an seulement, donc notre jeu d'équipe est encore faible et nous devons renforcer notre capacité à nous localiser. » « Notre communication est mauvaise sur le terrain, mais passer plusieurs jours ensemble comme nous l'avons fait à Toulouse est très bénéfique, nous en ressortons bien plus soudés », renchérit Baptiste.

Un enthousiasme apprécié par leur entraîneur, qui vise déjà les Jeux paralympiques de Tokyo, en 2020. « L'objectif de l'ASAP est double », explique Mathieu Chappuis. « Notre priorité est de donner accès aux personnes malvoyantes à ce sport collectif qu'est le football et de les intégrer dans la société, par ce biais. Mais pour les joueurs les plus mordus, il faut la cerise sur le gâteau : la compétition. »

Convaincu que sa jeune équipe est sur la bonne voie, le Jurassien n'a pas de craintes pour l'avenir. « Nous sommes très solidaires et nous bossons dur pour atteindre notre objectif. Aujourd'hui, le cécifoot est encore méconnu, mais le handisport est un domaine très porteur. Je suis certain que les sponsors



vont davantage s'intéresser à nous, dès l'année prochaine. »

Une prédiction que la récente synergie mise en place entre l'ASAP et Neuchâtel Xamax FCS permettra sans doute de réaliser plus aisément. « Depuis le mois de septembre, le club fournit nos maillots et nous offrira prochainement une visibilité sur son site Internet », se réjouit Mathieu Chappuis. « Grâce à ce partenariat, nous collaborons aussi avec la Swiss Football League et nous prenons part, depuis cet automne, à plusieurs événements de Challenge et Super Leagues. »

Des projets, l'ASAP n'en manque pas. Ses membres prévoient de mettre sur pied des démonstrations et initiations dans les entreprises et les écoles. « Notre association doit jouer un rôle éducatif », Mathieu Chappuis en est certain. « Reste à trouver un modèle économique prospère. » III



MATHIEU CHAPPUIS ET L'ASAP

Fondée en 2015, l'ASAP compte une dizaine de joueurs potentiels issus de toute la Suisse romande. Journaliste sportif, Mathieu Chappuis fonde l'association après s'être intéressé au handisport dans le cadre d'une rubrique dédiée à ce domaine. « Au cours de mes reportages, je me suis rendu compte que la Suisse possède un manque en matière de sports collectifs pour les personnes aveugles », explique le Jurassien.

Footballeur lui-même, longtemps entraîneur des juniors, puis des gardiens de but à Delémont et Bassecour, Mathieu Chappuis a brièvement intégré une structure semi-professionnelle en tant que gardien, mais n'a jamais voulu s'y consacrer à 100%. En plus de l'ASAP, le jeune homme poursuit sa carrière de journaliste indépendant en parallèle à ses mandats événementiels et de gestion de carrière, tout en continuant de se former. « Jason Inosanto – le second entraîneur de l'équipe – et moi-même suivons une formation d'entraîneur spécialisé pour le cécifoot auprès de l'antenne romande de PlusSport qui chapeaute les handisports en Suisse. »

Ce que Mathieu Chappuis apprécie tout particulièrement dans le cécifoot? « La beauté du jeu du ballon maîtrisé au sol, ainsi que les valeurs, respect, solidarité, partage, qui se dégagent de cette discipline. »

PLUS D'INFOS
www.as-ap.ch

